

et paraphrasé en 1724 par son fils l'empereur YOUNG TCHENG<sup>51</sup>. Au même recueil il a donné, d'après une stèle de 1488, un troisième article sur les *neuf nouvelles de la diminution du froid*<sup>52</sup>.

Le 15 janvier 1903, paraissait sous les auspices de l'Institut le premier numéro d'une nouvelle série du *Journal des Savants* auquel l'État cessait de s'intéresser. Chavannes y débutait cette même année par un compte rendu de la *Geschichte der Chinesischen Litteratur* de Wilh. GRUBE et une note bibliographique sur le Compte rendu analytique des séances du Premier Congrès international des Études d'Extrême-Orient tenu à Hanoï en 1902. A partir de janvier 1909, le *Journal des Savants* passant sous la direction exclusive de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Chavannes fut un des six puis des cinq membres du Comité qui, avec le Bureau assurèrent la publication. Toutefois, ses multiples travaux ne lui permirent pas d'apporter une active collaboration au *Journal* dans lequel je ne relève de lui que deux notes bibliographiques en 1909 et 1913<sup>53</sup>.

Ce fut grâce à l'initiative de Chavannes que l'Académie entreprit, en 1913, cette belle série de *Mémoires concernant l'Asie Orientale*<sup>54</sup>, dont le troisième volume est sous presse avec un article de lui heureusement terminé ; le quatrième volume devait contenir un mémoire de PETRUCCI révisé par Chavannes sur les grandes peintures de la Collection Aurel Stein ; espérons que cette publication, arrêtée deux fois par la mort, ne sera pas abandonnée.

Son désir de reprendre et de compléter les recherches qu'il avait jadis commencées en Chine le déterminait à entreprendre un grand voyage archéo-